Germeau Huberte (dite Fanny)
(Herstal, 1911- Liège, 2011)

Née dans une famille d'instituteurs.

Formation :
- Académie de Liège. Professeurs : Auguste Mambour, Jacques Ochs.
1931. Prix Marie.
1932. Premier prix de dessin.
1933 Premier prix de peinture de chevalet et grande médaille en argent du gouvernement en 1933.

1931
Mariée avec Jean Dols, pendant un an seulement.

Participa à Anthologie

1934.
Membre du groupe **L'ATELIER**.
Fondé par Marcel Defize, ce groupe se veut être un lieu communautaire de travail autour d'un modèle commun (à « l'atelier », rue des Minimes) et une possibilité de confronter ses idées. Les participants admirent les grandes époques, s'interrogent sur l'humanisme et débattaient à propos d'Alain ou de Valéry par exemple.

Membres ;
Léon Koenig mentionne Marcel Defize, Edgar Scaufkaire, Emilie Delbrouck (épouse de Defize), Fanny Germeau, Lucien Hock, Georges et Alix Pauly, Jean Dols, Joseph Koenig, Guillaume Detilleux, François Zolet, Xavier Allard, Gustave Paredis, Paul Cocagne (dont l'arrivée est plus tardive), Ernest Stroobants (qui y aurait été introduit par Gustave Paredis).
Auxquels il faut ajouter le graveur Marcel Dumont et Suzanne Fagard..
Certains artistes comme Xavier Allard, Jean Rets, François Zolet, Lucien Hock, Joseph Koenig n'y firent qu'un bref passage.

"J'ai eu la chance, en sortant de l'académie, de faire partie d'un atelier où des sculpteurs et des peintres discutaient, échangeaient des idées, recevaient des gens et peignaient. C'est là que j'ai acquis ma formation artistique et politique." (Interview de Fanny Germeau par Anne Grosjean in La Meuse, 11/10/88)

L'Atelier n'est pas seulement une association d'artistes qui occupent un même local et s'offrent de temps à autre un modèle en partageant les frais. Il s'agit d'un groupe de réflexion « longuement poursuivies » et d'expériences collectives « passionnées » (Aloys Moray in cat. Fanny Germeau, 50 ans de peinture, Liège, 1991) qui, outre les arts, aborde la littérature, la philosophie ainsi que les grands problèmes du moment, tels la guerre d'Espagne ou la montée de Rex, « pour en découvrir la valeur sociale et l'enracinement éthique » (idem).
Plusieurs de leurs membres, Defize le premier militeront au Parti Communiste et - ou - feront partie du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Les membres de l'Atelier se retrouvent chaque soir pour débattre, parfois tard dans la nuit, des écrits de Valéry, de Malraux, d'Alain et d'autres. Ils

participent activement au soutien des républicains espagnols, réalisant des affiches anti-fascistes. L'activité essentielle du groupe est évidemment artistique." (S. Alexandre, Ernest Stroobants in Art et Fact n° 14 / 1995)

"En 1933, notre vie ne se dissociait pas de ce qui se passait dans le monde : la montée du fascisme, la guerre d'Espagne, le Front populaire en France." (F. Germeau, 1988, op. cit.)

C'est à L'Atelier que Fanny Germeau découvre toutes les écoles picturales qu'elle ne connaissait pas; la littérature aussi.
- "Avant « L'Atelier », j'adorais Valéry puis j'ai fait la connaissance de Céline, de Simone de Beauvoir et d'André Malraux." (F. Germeau, 1988, op. cit.)
- "J'aimais la musique, la poésie mais le fait de fréquenter l'Atelier m'a tellement emballée que j'ai orienté ma vie vers la peinture. Cet Atelier m'a ouvert au monde et il fut ma seconde naissance. L'Atelier m'a apporté trois choses essentielles : la peinture dont j'ai découvert qu'elle n'était pas seulement la copie de la nature, le communisme alors que mon milieu familial était à l'opposé - et la maçonnerie." (in Bernadette Raskin, en préparation; photocopies des pages 6 à 12 fournies par Mme Germeau, le 12/4/1999)
- "Nous devions certainement être influencés par Piero della Francesca, par Ucello. Nous étions intéressés par l'influence de leurs techniques nouvelles sur la forme et par la philosophie de leur art. La perspective, l'anatomie, la composition elle-même faisait un passage du christianisme à la Renaissance par l'apport d'idées nouvelles, le retour aux formes amples et architecturales des archaïques Grecs et Romains. Même le contenu figuratif ressentait le passage du christianisme à l'humanisme. Ainsi chez Piero della Francesca, si l'iconographie des personnages était toujours la même que celle des chrétiens, la forme était devenue anti-chrétienne. Les personnages, les vierges étaient fortes et hautaines ses anges ressemblaient plus à des condottieres qu'à des anges. Le Christ avait cessé d'être un martyr, il était fort et vainqueur, sortant de sa tombe. Même dans la flagellation d'Urbino, il réservait une part prépondérante à l'architecture et une sorte de désintérêt pour la scène qui se passait au fond, comme figée, alors que des personnages du premier plan, d'un autre type que les personnages chrétiens robustes et sans mystique, sans mystère, recréaient justement un mystère d'un autre genre. Un mystère artistique qui n'avait plus rien à voir avec le mystère chrétien. Nous étions très frappés par le fait que le sujet avait si peu d'importance et que la forme l'emportait magistralement.
Ce vers quoi nous tendions, c'était de faire un art qui dépasserait l'anarchisme et l'amoralité pour reprendre en main les rênes de la raison et essayer d'atteindre un humanisme poétique et artistique sans tomber dans les essais inesthétiques du « réalisme socialiste ». Il fallait réétudier l'évolution des civilisations, des arts primitifs qui avaient précédé les arts grecs (l'art archaïque). D'autre part, la Renaissance, les Pré-Renaissants, le Quattrocento, voir comment l'expression artistique avait pu ressusciter de la période précédente et apporter de nouvelles racines à l'art tout en respectant sa longue tradition, cela nous préoccupait beaucoup. Nous connaissions l'expressionnisme allemand, flamand (Permeke) et l'École de Laethem-Saint-Martin, mais nous ne pouvions pas être très influencés par cette dernière parce qu'elle était essentiellement flamande, près de la terre, sans grande spiritualité. Ce que nous cherchions plutôt, c'était de continuer l'art latin : un expressionnisme latin imprégné de classicisme, ce qui était assez paradoxal." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

Fanny Germeau publie un article, "La féminité et le féminisme" in La Femme Wallonne dirigée par Marie Delcourt.
Toute sa vie, elle a étudié la représentation de la femme en art, de la préhistoire à nos jours. Elle a ressenti cette représentation comme relevant de l'idée de la femme objet. Dès lors elle concentrera toute sur énergie sur l'étude de la représentation d'une femme sujet (Conversation du 12/4/1999)

1936.

"La politique nous envahissait. En 1936, on a connu les grandes grèves, le Front Populaire" (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

1937
En 1937, je suis allée à l'Exposition de Paris où j'ai découvert Guernica au sommet du pavillon espagnol. L'Espagne était en guerre et ce fut un choc pour moi de découvrir que le cubisme avait réussi d'une façon plus percutante à exprimer l'horreur que ne l'avait jamais fait l'art du réalisme socialiste." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

"Les années suivantes, parallèlement à nos recherches, nous nous occupions de ce qui se passait à l'extérieur de nos frontières. La guerre d'Espagne battait son plein ; des enfants espagnols étaient amenés en Belgique pour échapper à l'horreur des combats. Le fascisme montait. Il y a eu Munich. C'est à ce moment que j'ai été membre du Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes où j'ai connu des Francs-Maçons qui m'ont fait entrer en Maçonnerie." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

(29/04-12/05/1939) Liège, Galerie du Journal **La Meuse. L'Atelier**.
DERNIÈRE EXPOSITION DE L'ATELIER.
* Cocagne Paul, Defize Marcel, Delbrouck Emilie, Germeau Fanny.
"Au début de 1939, nous avons exposé quelques toiles à la galerie du journal La Meuse. C'était notre chant du cygne car la guerre était là. Les choix politiques allaient aussi diviser les gens de l'atelier et les disperser. En '40, il y eut l'évacuation et nous n'avons plus séjourné à l'Atelier, il est resté à l'abandon. La Gestapo l'a visité et nous y avons retrouvé très peu de choses de nos essais, de nos dessins, de nos toiles et de nos sculptures."

- Herte in *La Meuse*, 29-30/04, p. 6.
"Il y a quelques deux ans, nous avons relaté, dans ces colonnes, la visite que nous avions faite à un groupe d'artistes liégeois, dont l'atelier collectif est installé dans une vieille chapelle de la cour des Minimes. C'est cette même équipe que nous retrouvons aujourd'hui, occupant les cimaises de la Galerie du boulevard de la Sauvenière.
Disons tout de suite que les espoirs que la critique liégeoise avait fondés sur eux ne sont pas déçus, et que, bien au contraire, il nous plaît de saluer cette exposition comme un des faits marquants de la saison artistique finissante.
Lorsqu'il s'agira un jour ou l'autre d'écrire la chronique du mouvement pictural à Liège, durant ces dix dernières années, on ne pourra, sous peine de lacune grave, omettre de souligner l'intérêt primordial que présente l'activité de cet atelier des Minimes, où des artistes se sont appliqués avec une conscience exceptionnelle, à rechercher le sens de la peinture. En d'autres régions, où le contact entre le public et les artistes est plus immédiat, plus direct voire plus impérieux, il est hors de doute qu'une telle entreprise aurait déjà connu les assauts de la publicité, ne fut-ce qu'à des fins idéologiques ou prétendument culturelles. Nous avons déjà vu cela quelque part, et l'idée d'une école régionale est tellement séduisante, pour ceux qui se sont assigné le rôle de publiciste artistique, que l'on serait tenté de s'étonner de l'absence d'un tel fait, si cet atelier avec ses efforts et ses réalisations n'était né précisément à Liège, terre de l'individualisme et de l'indifférence comme il n'en est nulle part ailleurs.
L'atelier des Minimes représente pour nous un effort tellement louable en soi et l'œuvre auquel celui-ci aboutit est si intéressant que l'on se doit d'y souscrire pleinement et de marquer d'une pierre blanche l'étape heureusement accomplie sur le chemin périlleux de l'art.
On ne peut porter un jugement sur cette exposition sans en mesurer la qualité à l'aune des valeurs courants; il n'et question ici ni d'épater les bourgeois, ni de les séduire, ni de leur concéder un pouce de terrain, en échange de quelque sonnante et trébuchante devise. Ces dames et ces messieurs ne se proposent nullement d'envahir les antichambres, les salons, les boudoirs ou les salles à manger des

hôtels les plus richement décorés de notre cité. Que non point ! Ces peintres ont tout simplement décidé de faire de la peinture une chose sérieuse, qui sollicite l'effort continu, ignorant les commodités des contingences et la sonorité des outrances faciles. Ils ont œuvré, le plus sérieusement du monde, t il résulte de leur labeur un ensemble d'œuvres qui, selon un air de cousinage sympathique, n'en sont pas moins marquées du sceau de leur personnalité respective. C'est là un bien rare spectacle, aux temps où nous vivons, et c'est mieux encore qu'une exposition intéressante, puisque c'est la preuve qu'une époque comme la nôtre a des rigueurs de méthode et un sens du collectif auxquels peuvent se soumettre des gens talentueux et pas du tout fantaisistes. Autrefois on a bâti de la sorte des édifices qui sont des joyaux. Ce sont des œuvres toutes vivantes ici, et on aujourd'hui on assiste à une démonstration très puissante de la valeur d'une discipline. Une commune volonté de style, dans le dessin, dans la composition des palettes ; des différenciations marquantes, définissant les tempéraments respectifs des exposants et en prolongement, une commune aspiration vers une forme d'art plus libre, plus décantée…
(…)
Dans l'ensemble, un groupe remarquable par son unité et ses personnalités nuancées et une des plus impressionnantes réalisations d'atelier qu'il nous ait été donné de voir à Liège.
- in *La Meuse*, 01/05, p. 4.
"La parenté spirituelle entre les quatre peintres qui exposent actuellement à la galerie d'art du journal La Meuse est immédiatement visible : ils ont une pareille façon d'envisager le sens et la portée de leur art, une même foi dans sa nécessité intrinsèque ; ils cherchent sa justification et son indépendance selon des normes identiques. C'est à l'imagination de l'artiste qu'ils confient le soin essentiel de l'œuvre; dès lors, de leur parenté spirituelle même, de leur ressemblance fondamentale, sort la diversité de leurs ouvrages respectifs. Ne nous abandonnons pas à la tentation de chercher parmi ces quatre amis un chef de file: ce serait, au reste, contraire au respect que chacun d'eux éprouve et professe pour la liberté de chacun des autres. Que, cependant, le travail en commun, l'amitié, le constant amical et fougueux échange des réflexions et des expériences agissent sur les quatre peintres de ce groupe, voilà qui est peu douteux; on ne peut d'ailleurs que s'en féliciter et pour eux et pour ceux à qui se présentent leurs travaux, car ces contacts, s'ils peuvent être dangereux souvent, s'affirment féconds dès qu'ils se produisent entre des personnalités fortes et formées; or en l'occurrence, c'est le cas.
Au **catalogue**, on a adopté, pour le classement des peintres, l'ordre le plus admissible en raison même de ce qu'il a d'entièrement arbitraire mais de généralement convenu. Faisons de même pour tâcher de rendre quelques-unes des impressions laissées par une visite à l'exposition.
(… = un petit paragraphe par artiste) (non signé)
- Ed. S. [Edgar Scauflaire] in *La Wallonie*, 06/05
Enfin, voilà donc que se montrent dans une exposition remarquable de cohésion et de style, quelques-uns de ces jeunes peintres liégeois qui, dans leurs ateliers de la cour des Minimes, élaborent une œuvre qui, incontestablement, comptera parmi les plus significatives de notre renouveau artistique.
Mmes E. Delbrouck, F. Germeau, Marcel Defize et M. Cocagne, tous quatre très avertis des évolutions de la peinture contemporaine, se sont attachés à en dégager les éléments qui leur permettraient de la prolonger dans une voie originale.
Non seulement ce groupe d'artistes a poussé très loin dans la voie de la perfection la recherche des moyens techniques, mais encore il a su observer son époque et en marquer fortement les thèmes très simples qu'il interprète. Malgré cette forte discipline, chaque individualité de cette compagnie a su néanmoins garder intacte sa propre sensibilité. Et c'est là ce qui fait de cette manifestation d'art si émouvante et que s'y retrouvent, intensément exprimées, les qualités de chacun : (…)
Chez tous quatre, les qualités de peintres s'imposent par l'ampleur et la richesse, les qualités d'artistes par la sincérité de l'émotion et la force avec laquelle elle se trouve exprimée.
Au résumé, on se trouve là devant un ensemble tel qu'on n'en vit plus chez nous depuis bien des années. Puisse un large succès en récompenser les auteurs

1940-45.

Entre dans la Résistance.

1942

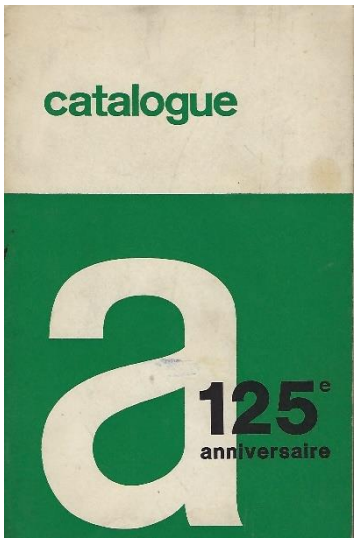
(avril) "Fanny Germeau héberge clandestinement Ernest Stroobants, responsable communiste pour le secteur de Liège. La gestapo, cependant, repère la cache et le 7 août il se présente chez Fanny Germeau, rue du Pâquier. Stroobants s'enfuit par les toits. [note 72: cfr Jan Derkenne: Histoire de la presse clandestine de la Fédération liégeoise du Parti Communiste sous l'occupation hitlérienne de 1940 à 1944 in CRFI, n° 3, mai 1975, p. 32 et 34 qui précise que c'était la 2e fois que Stroobants échappait à la Gestapo]. Fanny Germeau est arrêtée le lendemain. Elle sera incarcérée près d'un an à la prison Saint-Léonard. Lors de la traque qui suit, les gestapistes pillent et saccagent l'atelier de la Cour des Minimes (F. Germeau)" (in Serge Alexandre, Ernest Stroobants in Art et Fact n° 14/1995)

1949-76.

PROFESSEUR DE DESSIN À L'ACADÉMIE DE LIÈGE.

1964

(11/04-10/05) Liège, Musée d'Art Wallon. **125e anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts**.
*Exposition placée sous le haut patronage de leur majesté le Roi et la Reine. Organisée en collaboration par l'Echevinat des Beaux-Arts des beaux-Arts, l'Association Royale des Anciens Elèves, les Musées des Beaux-Arts et l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.
** Comité organisateur :
Présidente d'honneur : Mme Suzanne Debruge-Jonlet, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège.
Président : M. Charles Barthélemy, directeur de l'Académie.
Membres : Maurice Barthélemy, attaché culturel à l'échevinat ; Charles Burton, doyen de l'Institut supérieur d'Architecture ; Louis Dupont, professeur à l'Académie, vice-président du Cercle des Beaux-Arts ; Jacques Hendrick, professeur d'histoire de l'art et bibliothécaire à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège ; Léon Koenig, conservateur des musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon ; Joseph Minguet, président de l'association des Anciens Elèves ; Ernest Montrieux, directeur honoraire de l'administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire ; Louis Moyano, attaché au Cabinet des estampes ; Emile Selerin, secrétaire de l'association des anciens élèves . Willy Winkin, secrétaire Administration de l'Académie.
Secrétaire : Roger Xhayet.
*** 131 peintres, 35 graveurs / dessinateurs, 43 sculpteurs.



Peintres (texte de Jacques Hendrick): Anspach Henri (1882), Barsin Irène (1917), Baues Ludovic (1864-1937), Berchmans Emile (1867-1947), Beunckens Freddy (1938), J. Bisschops Joseph (1901), Bodson Georges (1901), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bottin Emile (1890-1944), Bouillenne Suzanne (1903), Bouillon Georges(1891-1943), Braconier Frédéric(1901), Brasseur Henri (1918), Caron Marcel (1890-1961), Carpay Joseph (1822-1892), Carpentier Evariste (1845-1922), Casanova Gino (I, 1920), Cerf Iwan (1883-1963), Chauvin Auguste (1810-1884), Claessens Léon (1924), Claude Pauline (1929), G. Closson Gilles (1796-1842), Collignon Georges (1923), Comhaire Georges (1909), Coox Suzanne (1922), H. Coune Hélène (1913), Couture Joseph (1890), Cravatte Suzanne (1931), Crommelynck Robert (1895), Daxhelet Paul (1905), Debattice Jean (1919), Debatty Georges (1927), Delahaut Jo (1911), Delhaye José (1921), De Lincé Marcel (1886-1937), Delperée Emile (1850-1896), Desfrère Bernard (1928), Detilleux Guillaume (1886-1961), de Witte Adrien (1850-1935), Donnay Auguste (1862-

1921), Donnay Jean (1897), Du Monceau de Bergendael Mathilde (1877-1952), Dupagne Adrien (1889), Fallais Charles (1931), Fassin Victor (1826-1906), Fourneau Charles (1928-1955), Gasquis Guillaume (1926), Germeau Fanny (1911), Gerardy Georges (1904), Gilbert Charles (1906), Halbart Gustave (1846-1913), Hallet André (1890-1959), Hauben René (1912), Helleweegen Willy (1914), Heintz Richard (1871-1929), Henrard Paul (1922), Herbiet Eva (1913), Hock Lucien (1899), Holley-Trasenster Francine (1919), Hougardy Madeleine (1900), Hubert Alfred (1830-1902), Jamar Armand (1870-1946), Jaminon Albert (1925), Janssen Ludovic (1888-1954), Julien René (1937), Klimov's Valentine (1912), Kratz Mathieu (1913), Kuypers Jacques (1903), Lacour Simone (1926), Lardinois Walter (1918), Lefebvre Lucien (1903), Lejeune Lucien (1870-1953), Lemaitre Albert (1886), Lenaerts Jean (1927), Lhomme Modeste (1883-1946), Liard Robert (1911), Louis Joseph (1924), Mambour Auguste (1896), Maréchal François (1861-1945), Marneffe Ernest (1866-1921), Martin Alfred (1888-1950), Massart Jules (1902), Massin Gustave (1904), Masson Edouard (1881-1950), Mataive Alphonse (1856-1946), Mathien Marie-Madeleine (1924), Melon René (1911), Meuris Emmanuel (1894), Monti Carlo / IT, 1931), Monzée Gustave (1919), Moyano Louis (1907), Musin Maurice (1939), Mytych Guy (1939), Namur François (1857-1902), Neujean Jeanne (1885), Nisen Jean-Mathieu (1819-1885), Nollet Paul (1911), Ochs Jacques (1883), Paredis Gustave (1897-1963), Parent Joseph (1926), Pel Moritz (1902), Philippet Léon (1843-1906), Picon José (1921), Pirenne-Keppenne Victoire (1932), Pirotte André (1927), Pissard Ida (1911), Plomteux Léopold (1920), Ransy-Putszeys Félicie (1929), Renotte Paul (1906), Rentier Walter (1916), Rets Jean(1910), Roland Flory (1905), Rome Jo (1937), Saive Valère(1908), Scauflaire Edgar (1893-1960), Armand (1921), Simar André (1927), Simon Mia (1911), Soubre Charles (1821-1895), Steven Fernand (1895-1955), Theunissen Paule (1913), Thisens Robert (1921), Vandeloise Guy (1937), Vandervael Armely (1908), Verhaeghe Joseph 1900), Vetcour Fernand (1908), Vieillevoye Barthélemy (1798-1855), Wathieu André (1909), Willemsen Christiane (1935), Wolff José (1884-1964), Wurth Xavier (1869-1933), Zabeau Joseph (1901).

Graveurs (texte de Jacques Hendrick) : Adam Yvon(1932), Berchmans Emile (1867-1947), Bonvoisin Joseph (1896-1960), Bouillenne Suzanne (1903), Bovy-Piedboeuf Madeleine (1925), Closson Gilles (1796-1909), Comhaire Georges (1909), Crommelynck Robert (1895), Dambiermont Jeanne (1930), Daxhelet Paul (1905), de Witte Adrien (1850-1935). Dols Jean (1909), Donnay Auguste (1862-1921), Donnay Jean (1897), Duchateau Olivier (1876-1939), Franck Paul (1918), Goutier Johanna (Nl. 1921), Heintz Richard (1871-1929), Herbiet Eva (1913), Jehotte Constantin (1809-1882), Laffineur Marc (1940), Lafnet Luc (1899-1939), Lambrichts Armand (1907), Lejeune Lucien (1870-1953), Maréchal François (1861-1945), Masson Edouard (1881-1950), Moyano Louis(1907), Ochs Jacques (1883, Renard Jules dit Draner (1833-1926), Schmetz Betty (1915), Thilman Claudine (1934), Thomas Roger (1912), van Marcke Edouard (1815-1884) Wéry Maurice (1911),

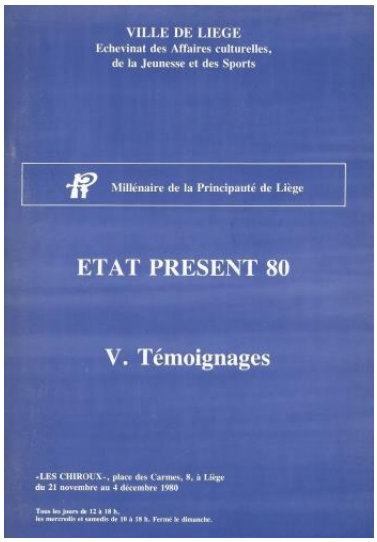
* Sculpteurs (texte de Jacques Hendrick) : Andrien Mady (1941), Berbuto Augusta (1914), Berchmans Jules (1888-1951), Berchmans Oscar (1869-1950), Braun Johan (1924), Brouns Jules (1885), Buxin Stéphane (1909), Caron Marcel (1890-1960), Daenen Alphonse (1921), David Emile (1871-1934), Delperée Francis (1915), Drion Prosper (1822-1905), Dupagne Arthur (1895-1961), Dupont Louis (1896), Fassin Adolphe (1823-1900), Gérardy Louis (1887-1959), Gillard Marceau (1904), Gueury Guillaume (1910), Halkin Jules (1830-1880), Halleux Jean-Joseph (1817-1876), Harvent René (1925), Harzé Léopold (1831-1893), Ianchelevici Idel (1909), Jehotte Louis (1803-1884), Massart Robert (1892-1955), Mignon Léon (1847-1898), Motte René (1910-1945), Petit Georges (1879-1958), Plomdeur Simone (1897), Pollard Jean (1853-1892), Renotte Paul (1906), Rulot Joseph (1853-1919), Salle Adelin (1904), Schoofs Madeleine (1904), Simar Jean (1924), Simonis Eugène(1810-1882), Sopers Antoine (1824-1884), Stroobants Ernest (1909), Tack Jean-Marie (1933), Al. Tombay Alphonse de (1843-1918), Wagelmans Piery (1930), Willemsen Christiane (1935), Wybaux Freddy (1906).

**** Catalogue

En dehors du monde artistique, s'est fait connaître surtout dans son combat pour le droit des femmes et pour la légalisation de l'avortement en Belgique.
C'est elle qui a fondé, dans les années '70, le centre "Louise Michel" où on pratiquait l'avortement clandestin. Les liégeois la considéraient comme leur "Simone Weil".
Ensuite elle a milité contre l'excision des femmes en Afrique.

1973
(/ - /) Bruxelles, Galerie L'œil. Germeau Fanny.

1980
(mai - déc.) À l'occasion du Millénaire de la Principauté de Liège, l'Échevinat des Affaires culturelles de la ville de Liège organise, aux Chiroux, une exposition en 6 volets intitulée État Présent 80.
* Comité de sélection: Françoise Léonard-Étienne, Marie-Claire Van Vuchelen, Georges Comhaire, Fernand Graindorge, Jacques Hendrick et Jacques Parisse.
- (21/11-04/12) **V. Témoignages** (introduction : Jacques Parisse).
* Ali René, Andrien Mady, Barzin Michel, Beunckens Frédéric, Breucker Roland, Caterina Dario, Chandelle Jean-François, Collignon Georges, Dacos, Deconinck Louis, Desfrère Bernard, Germeau Fanny, Gillard Marceau, Jaminon Albert, Laffineur Marc, Léonardi Michel, Materne Roland, Olivier Emile, Pijpers Rudy, Polus Georges, Rome Jo, Wagelmans Louis-Pierre, Willemsen Christiane.
- Jacques Parisse. **Pour témoigner**



Les abstraits s'intéressaient aux formes et aux rythmes et s'il y avait sujet ce n'était qu'accidentellement ou dans le regard de l'amateur d'abstraction plutôt que dans le projet du créateur.
Les conceptuels disputent d'Idées, remettent en cause le rapport traditionnel auteur-regardeur, donnent parfois plus d'importance au support de l'oeuvre qu'au sujet "supporté".
Entre ces deux pôles du langage plastique de ces vingt dernières années une certaine figuration - qui représente, qui raconte - n'a cessé d'exister. Nouveau Réalisme, Hyperréalisme, Nouvelle Subjectivité : les appellations ne manquent pas pour identifier des artistes - peintres, sculpteurs, graveurs - qui servent la toute puissance de l'Image ou qui, après des détours ou des chemins de traverse, y sont revenus.
Le terme figuration est ambigu. Figurer, c'est représenter par des signes et des figures. Ce sont les Abstraits au temps de leur splendeur qui firent que le mot impliqua un certain académisme. Le mot figuratif n'a pas bonne presse, il évoque l'amateurisme barbouilleur, le peintre fagnard, le nécrophile amateur de natures mortes ; les écologistes-bergers dans la France profonde n'ont pas réussi à redonner des légions d'amateurs à la peinture paysagiste. Nos peintres-témoins échappent résolument à la querelle des mots. Ils ont en commun d'interroger l'Homme en situation dans son temps. C'est sans honte, sans timidité, qu'ils représentent, qu'ils figurent. Et s'ils nous en apprennent sur nous-mêmes, ils se confient surtout en nous livrant, dans la singularité de leur style, leur manière de s'impliquer dans le monde. Solennels ou dérisoires, campés solidement sur la terre ou fragiles, déformés, enlaidis, leur angoisse est néanmoins souvent corrigée d'humour. Le "social" côtoie Narcisse, l'enfance est proche de l'âge d'homme, le peintre qui voit en baroque des sujets d'aujourd'hui le frère de celui qui espère que l'Art changera le monde.
La diversité de ces témoignages affirme que dans ce monde secoué l'Homme reste encore le "moteur" sans lequel rien ne démarre, sans lequel rien n'arrive.
- Jacques Parisse. De bec et de plume. Ed. RTBf ; Chronique du 27/11/1980.
Cinquième et avant-dernier volet de ce grand bilan liégeois : *Témoigner*.
C'est affirmer que l'homme de chair et de sang est au cœur du monde, dans un monde qui ne se porte

pas bien mais dans lequel il faut tenter de vivre. Souvent l'artiste plasticien parle de lui-même mais son « message » sera perçu par les autres.
Que René Ali parle de La Lessive, Mady Andrien des Fans – entendes les fanatiques ! – que Beunckens découvre que pour vivre heureux, il faut vivre caché, c'est toujours parler de l'homme et de la femme.
Tendre comme Jo Rome, baroque comme Collignon, sarcastique comme Breucker ou Caterina : tous les sentiments sont exprimés. L'homme donc, s'il est l'avenir de l'homme en est aussi le fil conducteur. Les similitudes s'arrêtent-là : chacun s'exprime à sa façon, avec son style, se projetant lui-même à des degrés, avec des intensités différentes. L'ensemble a de l'allure, de la force. Une seule participation à l'évidence trop « sucrée », n'avait pas sa place dans ce bon et solide ensemble.
L'auditeur jouera, en visitant, à découvrir à qui nous faisons allusion.

1982

(01/04-14/04) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Salon bleu**.
* Ali René, Calembert Joëlle, Claude Pauline, Debattice Marc, Dechêne Jean, Delhaye José, Dubois André, Germeau Fanny, Kratz Mathieu, Lardinois Walthère, Lecluse Jean, Martinet Milo, Nollet Paul, Otte Christian, Simar André, Thilman Claude, Vandervael Armily, Vetcour Fernand, Willemsen Christiane.

(27/09-03/10) Au 1e étage des Galeries Opéra. **Sans titre**.
* A l'occasion de la « Fête des progressistes » dans le cadre des élections communales.
** Art Raymond, Beunckens Freddy, Brissa Christiane, Collignon Georges, Daxhelet Paul, Germeau Fanny, Gillotay Fanny, Hick Jean, Lardinois Walthère, Leonardi Michel, Nollet Paul, Picon José, Plomteux Léopold, Rassart Claudine, Rets Jean, Romus André, Vanden Brom Marc, Wagelmans Pierre, Willemsen Christiane.

1984
(avril) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. Germeau Fanny.

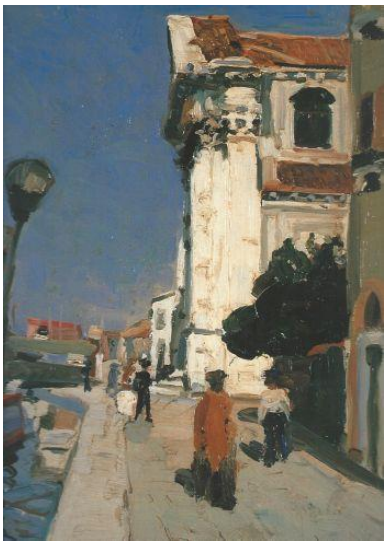
1986
Le Musée d'Art wallon la suscite pour une rétrospective à l'occasion de ses 75 ans. Elle voulut d'abord qu'une rétrospective de Marcel Defize ait lieu, ce qui fut fait en 987. La sienne fut donc organisée en 1988.

1988
(/ - /) Liège, Musée de l'Art Wallon. Germeau Fanny. Rétrospective.

1995
Sa vue ne lui permet plus de peindre.

1996

(27/11-31/01/97) Liège, ERspace BBL. 125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995.



* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
** Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau
*** Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, de Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Renotte Paul, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.
**** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations en noir et en couleurs): texte de Jacques Parisse.

2011.
Fanny Germeau a 100 ans.
https://www.rtc.be/video/info/fanny-germeau-est-centenaire_1491635_325.html

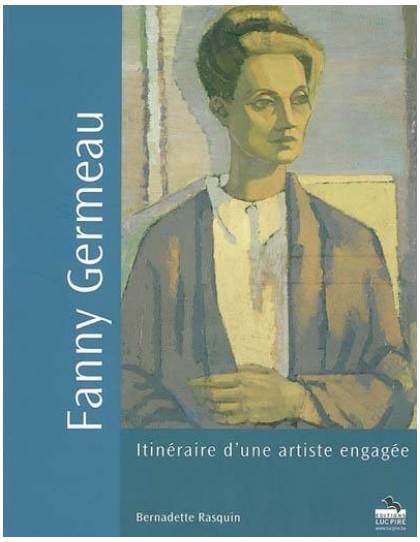
Décès de l’artiste, cette même année

Post-mortem.

2003

Bernadette Rasquin. Fanny Germeau. Itinéraire d'une artiste engagée. Ed. Luc Pire, 10/03/2003 (93 pp., 28 x 22)

Résumé.
Parcours dans l'œuvre et dans la vie de Fanny Germeau (née en 1911), peintre belge dont les toiles et les valeurs (lutte pour l'émancipation des femmes, la liberté, la démocratie, etc.) entretiennent d'étroites relations. Contient le récit par l'artiste de son incarcération durant la Seconde Guerre



Quatrième de couverture.
Fanny Germeau, née à Herstal le 13 février 1911, prit très tôt la décision de se consacrer à la peinture. Elle mena en parallèle sa carrière d'artiste peintre et le métier de professeur de dessin et de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Son œuvre ne doit rien au hasard du talent dont elle était pourvue, elle est essentiellement l'expression de sa volonté de participer à la transformation du monde.
Obstinément, Fanny Germeau a cherché un style alliant la forme et l'éthique. Sa réflexion et ses options s'inscrivent dans le mouvement d'émancipation féministe du XXe siècle qu'elle a traversé, en s'engageant chaque fois que les valeurs humanistes qui garantissent la dignité de l'être humain étaient menacées : la liberté, la démocratie, l'égalité entre les femmes et les hommes, le droit à la contraception et à l'I.V.G. Les relations étroites entre la vie et l'oeuvre de cette artiste indiquent que, pour elle, "à un certain ordre des formes correspond un certain ordre des esprits".

2005

(23/06-09/10) Liège, Cabinet des Estampes. **Acquisitions récentes du Cabinet des Estampes, achats et dons de 1998 à 2005.**
* Ansiaux Marthe, Asse Geneviève, Barzin Michel, Bonmariage Marie-France, Boulay Guy, Carpeau Michel, Comhaire Georges, Dacos, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Delcour Jean-Gilles, Dols Jean, Germeau Fanny, Guilmot Nathalie, Haas Terry, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Joosen Nic, Lombard Lambert, Lomré Dominique, La Nouvelle Poupée d'Encre, Nyst Jacques Louis, Ochs Jacques, Peire Luc, Schmetz Betty, Sprumont André, Steinlen, Takino Mari, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Wéry Maurice, Wesel Thierry, Wuidar Léon, …

2009

(/ -03/02) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **De Maîtres à Elèves**.
* Brasseur Henri, Germeau Fanny, Mambour Auguste, Otte Christian, Willemsen Christiane.
** Séquence RTC :
https://www.rtc.be/video/culture/exposition-au-cercle-royal-des-beaux-arts_7238_325.html

2015

(13/02-05/04) Flémalle, Centre wallon d'Art contemporain / CWAC. **Noir Chantilly, féminisme(s).**

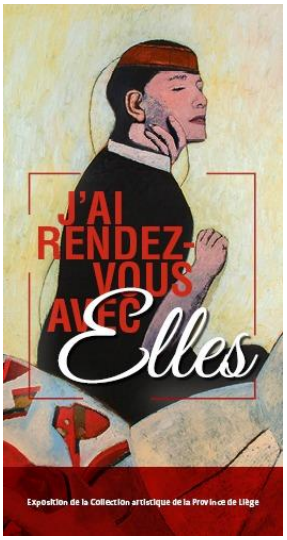


* Alvarez Cathy, Antoine Elodie, Arnould Julie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Bica Laetitia, Castronovo Dominique, Copet Isabelle, Creusen Alexia, Dal Mas Aurore, Frugier Audrey, Germeau Fanny, Guetetra Annabelle, Langhor Sophie, Laurent Rachel, Marenne Karine, May Pauline, Picon José, Remmo Romina, Schmitz Anne-Françoise, Vangor Sofie, Viollet Fanny / FR, Zhaolin Fang, Zolamian Marie.
** (06/03) Sophie Cadalen (psychanalyste et écrivaine), La sensibilité féminine, un mythe qui sert ou désert les femmes ?, conférence en dialogue avec Annie Cornet.
*** (au centre culturelle de Flémalle) Free Angela and All Political Prisoners par la réalisatrice américaine Shola Lynch (vostfr)
**** Cette exposition prend place dans 2 lieux, la Chataigneraie (Flémalle, Liège) et la Galerie Juvenal (Huy)
***** En plus de cette exposition auront lieu deux conférences :
- le vendredi 06 mars à 19h00 à la Châtaigneraie : "La sensibilité féminine, un mythe qui sert ou déssert les femmes?" par Sophie Cadalen (psychanalyste et écrivaine) en dialogue avec Annie Cornet (plus d'infos sur www.msh.ulg.ac.be).
- le samedi 07 mars à 11h00 à la Galerie Juvénal à Huy : "Ouvrages de dame" par Alexia Creusen, docteur en histoire de l'art et archéologie.
Et une projection le mercredi 18 mars à 20h00 au Centre culturel de Flémalle (25, rue du Beau Site) : Free Angela And All Political Prisoners par la réalisatrice Shola Lynch (vostfr).
- Texte de présentation sur l'invitation
Depuis les vingt dernières années, le féminisme, à l'instar de notre société multiculturelle s'est diversifié. De nouvelles problématiques se sont invitées dans le débat : le port du voile, le transgenre, la publicité, la garde alternée…D'autre réapparaissent sous un jour différent, la prostitution par exemple. Un mot d'ordre fondateur reste d'actualité : le droit des femmes à disposer librement de leur corps et de leur existence. Près de 25 femmes artistes, plasticiennes et performeuses, belges et étrangères, réinterrogent ici ce rapport au corps féminin et soulèvent des questions actuelles.

(20/02-22/03) Huy, Galerie Juvénal. **Noir Chantilly, féminisme(s)**
* Arnould Julie, Arnould Anne-Sophie, Axelle Evelyne, Bica Laetitia, Castronovo Dominique, Frugier Andréy, Germeau Fanny, Laurent Rachel, Marenne Karine, May Pauline, Picon José, Remmo Romina, Schmitz Anne-Françoise, Vangor Sofie, Viollet Fanny / FR, Zhaolin Fang, Zolamian Marie.
** (07/03) Alexia Creusen (docteur en histoire de l'art et archéologie), Ouvrages de Dame. Conférence.
*** Cette exposition prend place dans 2 lieux, la Chataigneraie (Flémalle, Liège) et la Galerie Juvenal (Huy)

2022

(28/01-13/03) Flémalle, Centre wallon d'Art contemporain / CWAC. **J'ai rendez-vous avec elles. Femmes artistes de la Collection artistique de la Province de Liège.**
* Andrien Madi, Beaudry Charlotte, Bica Laetitia, Bouboulis Sofia, Canonne Sylvie, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Gasparotto Lara, Germeau Fanny, Joosen Nic, Langhor Sophie, Ledure Elodie, L'Hoest Eva, Likin Mégane, Picon José, Totti Cléo, Vangor Sofie, Verbruggen Gaëtane, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Zolamian Marie
+ Caterina Dario, seul artiste masculin présenté (cf. photo ci-joint utilisée pour les visuels).



https://www.rtc.be/article/culture/expos/l-art-liegeois-se-conjugue-au-feminin-au-centre-wallon-d-art-contemporain-_1511704_325.html?fbclid=IwAR0J12BAoej0gW5hPuOpLdY5PlTPM9i_t-AO3pC9Ioj6FVzf__UVsYbj5HQ